

Livres littérature française

- *Le Petit Prince* – St Exupéry

Œuvre la plus connue d'Antoine de Saint-Exupéry. Publié en 1943, c'est un conte philosophique et poétique qui, sous l'apparence d'un conte pour enfants, aborde des thèmes profonds comme la vie et l'amour, la mort, l'amitié, les attitudes et préoccupations face à la vie, voire le suicide. En fait, chaque chapitre relate une des rencontres du petit prince et contient une moralité, une ou deux phrases simples sur l'amitié, la vie, etc.

- *Le dernier jour d'un condamné* – Victor Hugo

Le journal d'un condamné à mort, qui se propose d'écrire ce qu'il vit pendant les dernières semaines avant son exécution. Le lecteur ne connaît ni le nom de cet homme, ni ce qu'il a fait pour être condamné : l'œuvre se présente comme un témoignage brut, à la fois sur l'angoisse du condamné à mort et ses dernières pensées, et sur les conditions de vie des prisonniers. Il exprime ses sentiments sur sa vie antérieure et ses états d'âme. Ce qui permet au livre d'être un formidable réquisitoire contre la peine de mort.

- *Une vie* – Guy de Maupassant

Publié en 1883, *Une vie* est le premier roman de Guy de Maupassant qui présente un tableau de la condition féminine au XIX^e siècle. *Une vie* rapporte les événements affectant le destin de Jeanne. Cette histoire nous montre en détail les étapes successives de la déchéance de cette jeune aristocrate entre 1819 et 1848. Tout s'effrite peu à peu, dans cet univers sans espoir. Une vision pessimiste du monde et d'une société marquée par le Code civil et l'inégalité des sexes.

- *L'Écume des jours* – Boris Vian

L'Écume des jours est un roman de Boris Vian publié en 1947, qui n'aura aucun succès de son vivant. Ses principaux personnages vont évoluer dans un univers poétique et déroutant, avec pour thèmes centraux l'amour, la maladie, la mort, dans une envoûtante atmosphère de musique de jazz, de climat humide et marécageux, qui rappellent les bayous de Louisiane.

Avant tout résumé, un préambule est absolument nécessaire. Le lecteur ouvrant ce roman est directement confronté au jeu des inversions qui sous-tend la démarche globale : dans un univers absurde et des plus étranges, le narrateur présente un personnage particulièrement banal et indéfini, aussi le résumé qui suit paraîtra-t-il globalement dépourvu de profondeur. Le roman est centré sur le personnage de Colin, qui "possède une fortune suffisante pour vivre convenablement sans travailler pour les autres"; un ami nommé Chick, qui ne dispose pas de cette chance, puisque, étant ingénieur, il est très pauvre (contrairement aux ouvriers !). Le troisième personnage masculin est le cuisinier stylé de Colin, Nicolas. Ce dernier tombera amoureux d'Isis, une amie de Colin. Un jour, Chick fait la connaissance d'une fille, Alise, qui est parente de Nicolas. Colin, jaloux, désire lui aussi connaître une fille, et tombe amoureux de Chloé dans une fête. Il se marie avec elle et donne une partie de son argent à Chick pour qu'il épouse Alise. Chloé tombe malade : elle a un nénuphar qui pousse dans son poumon. Pour la guérir, Colin lui achète des fleurs et l'envoie à la montagne. Quand elle revient,

le nénuphar n'est plus là, mais elle ne peut utiliser maintenant qu'un seul poumon. Colin doit chercher un travail pour acheter des fleurs, quand Chloé tombe de nouveau malade, de l'autre poumon. Leur maison rapetisse progressivement et devient chaque fois plus triste et obscure, malgré les efforts de leur petite souris grise à moustache noire pour le remettre en état. Comme Chick aime plus Partre qu'Alise, celle-ci tue le philosophe avec un "arrache-cœur", nom qui sera le titre du roman qu'il publiera ensuite, et brûle les librairies proches de chez elle, mais elle meurt dans les flammes. Pendant ce temps, la police tue Chick parce qu'il ne paye pas ses impôts. Chloé meurt et doit être enterrée comme les pauvres. Colin déçu et triste pense à se suicider...

- *Antigone* – Jean Anouilh

Pièce de théâtre inspirée de la tragédie grecque, représentée pour la première fois en 1946. Antigone se rebelle contre la loi de son oncle qui oblige à ne pas enterrer les corps de ses frères, qui se sont entretués pour le pouvoir.

- *La Princesse de Clèves* – Marie-Madeleine de La Fayette

La Princesse de Clèves est un roman écrit par Marie-Madeleine de La Fayette en 1678. Cette œuvre est considérée comme le premier roman moderne de la littérature française.

L'action se déroule, en 1558, à la cour du roi Henri II. Mademoiselle de Chartres, jeune orpheline de seize ans élevée par sa mère selon de rigoureuses règles de morale, paraît pour la première fois au Louvre. Le prince de Clèves, ébloui par sa beauté, la demande en mariage. Mademoiselle de Chartres accepte ce mariage de raison. Trop tard, elle rencontre le duc de Nemours. Naît entre eux un amour immédiat et partagé. Le roman décrit avec beaucoup de minutie les étapes du sentiment amoureux chez les trois personnages, ses effets sur leur comportement et la lutte de la princesse pour ne pas trahir les préceptes maternels.

- Molière – Pièces de théâtre :

- *L'école des femmes*
- *Le malade imaginaire*
- *Tartuffe*
- *Le Médecin malgré lui*
- *L'Avare*
- *Le Bourgeois gentilhomme*
- *Les Fourberies de Scapin*
- *Les Femmes savantes*

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, est un auteur et un acteur français de théâtre du XVII^e siècle.

Considéré comme le « patron » de la Comédie Française, il en est toujours l'auteur le plus joué. Impitoyable pour le pédantisme des faux savants, le mensonge des médecins ignorants, la prétention des bourgeois enrichis, Molière aime la jeunesse qu'il veut libérer des contraintes absurdes. Très loin des rigueurs de la dévotion ou de l'ascétisme, son rôle de moraliste s'arrête là où il l'a défini : « Je ne sais s'il n'est pas mieux de travailler à rectifier et à adoucir les passions des hommes que de vouloir les retrancher entièrement »¹, et son but a d'abord été de « faire rire les honnêtes gens »². Il fait donc sienne cette devise qui apparaît sur les tréteaux italiens dès les années 1620 en France, au sujet de la comédie : *Castigat ridendo mores* – Elle corrige les mœurs par le rire.

- *Madame Bovary* – Gustave Flaubert

Paru en 1857, ce livre raconte l'histoire d'Emma Bovary, une femme emportée par son amour pour les livres, et qui ne saura jamais être heureuse dans sa vraie vie ennuyeuse et normale... C'est un pilier de la littérature française.

- *Les Malheurs de Sophie* – La Comtesse de Ségur

Les Malheurs de Sophie est un roman pour enfants écrit par la Comtesse de Ségur. Le livre a été publié en 1859.

L'action se déroule dans un château de la campagne française du second empire où Sophie habite avec ses parents M. et Mme. de Réan. Curieuse et aventureuse, elle commet bêtise sur bêtise avec la complicité critique de Paul, son cousin, qui tente de lui montrer le droit chemin. Elle a pour amies Camille et Madeleine de Fleurville, des *petites filles modèles* qu'elle peine à imiter.

Reflet des mœurs du second empire, *Les Malheurs de Sophie* décrit une société où l'éducation morale des enfants commence dès la plus jeune enfance (Sophie n'a que quatre ans) et où chaque incident est propice à une leçon. Cette éducation sévère peut avoir recours aux châtiments corporels.

- Jules Verne – Nombreuses œuvres :

Romans d'aventures et de science-fiction, appelés du temps de Jules Verne « roman d'anticipation ».

Très connu dans le monde entier, ses œuvres ont inspiré des dizaines de films.

- *Voyage au centre de la terre*
- *Vint mille lieues sous les mers*
- *Le tour du monde en 80 jours*
- *L'Île mystérieuse*

- *Les Liaisons dangereuses* – Laclos

Roman épistolaire du XVIIIème Siècle. La marquise de Merteuil et le vicomte de Valmont, qui furent amants par le passé, se jouent de la société pudibonde et privilégiée dans laquelle ils vivent. Se livrant à la débauche, ils ne cessent, tout au long du livre, de se narrer leurs exploits au travers des lettres qu'ils s'envoient et qui constituent le corps de l'intrigue. Ce livre très connu a inspiré le film *Cruel intentions*.

- *Le Diable au corps* – Raymond Radiguet

François, un jeune lycéen de 16 ans que les temps troublés de la guerre ont émancipé trop tôt, noue avec Marthe, plus âgée que lui, une relation amoureuse. Or, Marthe est mariée à Jacques, jeune soldat parti au front. Avec une innocence qui parfois frôle le cynisme, les deux amants s'abandonnent à leur amour, sans remords. Mais François, qui est encore un enfant, est en réalité incapable de se montrer à la hauteur de l'amour que lui voue Marthe. Aussi, quand celle-ci lui annonce qu'elle est enceinte, il se révèle incapable d'assumer cette nouvelle responsabilité et convainc Marthe et sa famille de laisser croire à Jacques que cet enfant est le sien.

- *Le Zèbre* – Alexandre Jardin

Hippolyte Pécheral est un notaire de province fantasque qui passe pour être un drôle de zèbre. Heureusement, son clerc et ami Grégoire veille à la bonne marche de l'étude par ailleurs prospère. Marié depuis quinze ans à Camille, professeur de lettres qui lui a donné deux beaux enfants, Hippolyte sent que la routine s'installe insidieusement dans son couple, et décide alors de ranimer la flamme de la passion. Peu de temps après, Camille reçoit des lettres d'amour anonymes. Amusée, puis troublée, elle accepte de se rendre au rendez-vous, fixé par son mystérieux admirateur dans un hôtel...

- *Si c'est un homme* – Primo Levi (non french, but studied a lot at french schools)

Si c'est un homme raconte l'expérience des camps d'extermination des Juifs, vécue par l'auteur, pendant la Seconde Guerre mondiale. Il raconte son quotidien dans le camp, la lutte et l'organisation pour la survie des prisonniers. Tout au long de ce récit, Primo Levi montre les horreurs de la déshumanisation des camps. Ce livre est considéré comme un des meilleurs témoignages sur la Shoah.

- *L'Etranger* – Albert Camus

Ce roman met en scène un narrateur-personnage, Meursault, vivant en Algérie à l'époque où celle-ci est encore française. Le protagoniste reçoit un télégramme lui annonçant que sa mère vient de mourir. Il se rend à l'asile de vieillards de Marengo et assiste à la mise en bière et aux funérailles sans éprouver d'émotion et sans prendre l'attitude de circonstance que l'on attend d'un fils endeuillé.

Plus tard, il tue un arabe, dans des circonstances particulières. Emprisonné, il attend un an avant d'être jugé. Au cours du procès, on lui reproche surtout son absence d'émotion à la mort de sa mère et sa vie insouciant après le deuil. On comprend alors qu'il est condamné à mort pour ne pas s'être conformé aux mœurs de sa société.